

Grande manifestation des Pas Sages

Le 31 mars 2024, nous étions près de 1000 personnes réunies pour manifester contre le comité de sages. Le printemps était au rendez-vous et l'énergie était combative, colorée, queer et festive!

Au point de départ, devant le 600, rue Fullum (Ministère de la famille) on pouvait admirer les slogans affichés aux alentours pour l'occasion, fort probablement la touche de l'extraordinaire collectif Collages féminicides Montréal. De l'autre côté de la piste cyclable, derrière les polices, 3 ou 4 opposants tristes étaient venus raviver leur souvenir de la grande contre-manifestation d'octobre dernier.

Le discours d'ouverture, travail collectif de la coalition, est à l'intérieur de ce feuillet.

La manif s'est arrêtée devant la maison de Radio-Canada pour un deuxième discours, puis le trajet s'est terminé à la Place des Arts.

Cette première grande manif de Nous ne serons pas sages a été un franc succès.

Ce n'est pas la dernière!

Grande marche des Pas Sages



Pourquoi cette campagne?

Extraits de l'appel à l'action lancé le 5 février 2024

Nous revendiquons la libération trans, un monde qui accueille les individus dans leur diversité et défend leur droit de disposer de leur corps, une société qui accompagne les gens dans leur exploration et affirmation de genre. Nous considérons que se libérer de l'imposition d'une stricte binarité de genre est bénéfique pour l'ensemble de la population. Nous continuerons de lutter pour un monde qui ne sème pas le mal-être, l'inconfort et la haine, mais qui nourrit la joie et l'euphorie.

(...) Ce comité est influencé par un mouvement réactionnaire qui se dit féministe, prétendant que les femmes trans représenteraient un danger pour les femmes cis. Au contraire, la libération des femmes trans contribue à la libération de toutes les femmes. Combattre pour l'autonomie des individus sur leur corps, c'est se battre autant pour l'accès aux hormones que pour l'accès à l'avortement. Nous continuerons de lutter pour un monde libéré du patriarcat!

(...) Le gouvernement derrière ce comité est le même qui détruit les milieux de la santé et de l'éducation. C'est le même gouvernement qui s'attaque aux droits des locataires. C'est le même gouvernement qui s'attaque à la liberté religieuse des minorités et qui s'oppose à tout effort de paix en Palestine. Cette lutte s'inscrit dans une perspective de solidarité pour créer un front commun face aux dérives autoritaires et réactionnaires du pouvoir!

Nous nous rassemblons aujourd’hui sur un territoire non cédé, reconnu comme lieu de rassemblement de plusieurs nations autochtones, et dont les Kanienkehà:ka sont les gardien·nes. Sur ce territoire, nous nous rassemblons **dans la lutte** pour les droits des personnes **trans** et de genre non conforme.

Le 5 décembre dernier, le gouvernement de la CAQ a annoncé la création d’un **« Comité de sages »** sur l’identité de genre.

En créant ce comité, la CAQ a fait le choix d’emboîter le pas au backlash politique ciblant les personnes trans d’ici et d’ailleurs.

Le gouvernement a cédé à la panique morale et médiatique qui met en péril nos vies et les conditions de notre épanouissement, de notre sécurité et de notre bien-être.

En créant ce comité, la CAQ cautionne la dernière vague de mobilisation transphobe émergeant partout dans le monde. C'est évident que ce comité de sages, comme les autres mobilisations réactionnaires des dernières années, s’en prend aux récents acquis légaux et sociaux pour les personnes trans et non binaires, notamment dans les écoles et dans les milieux de travail.

La CAQ veut rassurer sa base avec ses prétendues « sages décisions » et son expertise à deux cennes. Mais pour les personnes trans c'est une question d'intégrité physique et mentale. Ce prétexte débat affecte notre existence au quotidien.

Aujourd’hui, nous sommes ici parce qu'on sait qu'on doit confronter ce comité de prétendus sages et le gouvernement réactionnaire qui l'a créé.

Nous nous battons pour la libération, pour l'euphorie des personnes trans et non-binaires. Nous exigeons la dissolution immédiate du comité des sages !

Parce qu'il est composé de trois personnes cisgenres qui ont des liens reconnus avec des personnes et des organisations transphobes.

Le comité n'est pas créé pour faire toute décision qui de nous concerne.

Parce que nous refusons de laisser s'étendre la montée d'une transphobie de plus en plus frontale et décomplexée. Mais surtout, parce que nous refusons que des personnes non-trans soient considérées comme des sources plus fiables que nous, sur nos propres vies.

Nous savons ce qui est bon pour nous.

La sagesse et l'expertise sont d'abord expérientialles. Nous n'acceptons pas que notre sagesse et notre expertise soit une fois de plus mise sous tutelle étatique ou médicale !

Nous exigeons que nos savoirs et nos expériences soient non seulement entendues, mais surtout écoutées. Non seulement prises « au sérieux », mais aussi mises au centre de toute décision qui nous concerne.

Nos identités et nos existences ne sont pas des « problèmes » ou des « sujets de débat ». Nos vies sont valides. Et elles sont vivables, car nous les vivons.

Nous savons tout le monde à intervenir partout où iels le peuvent, dans les espaces privés et publics, en ligne et hors ligne, afin de freiner toute manifestation de transphobie.

L'euphorie des personnes trans et non-binaires, c'est plus d'euphorie pour tout le monde !

Face à cette attaque contre nos existences, contre notre autodétermination et contre nos libertés à toutes,

on se lève et on se bat !

Nous nous battons pour la libération, pour l'euphorie des personnes trans et non-binaires. Nous exigeons la dissolution immédiate du comité des sages !

Parce qu'il est composé de trois personnes cisgenres qui ont des liens reconnus avec des personnes et des organisations transphobes.

Le comité n'est pas créé pour faire toute décision qui de nous concerne.

Parce que nous refusons de laisser s'étendre la montée d'une transphobie de plus en plus frontale et décomplexée. Mais surtout, parce que nous refusons que des personnes non-trans soient considérées comme des sources plus fiables que nous, sur nos propres vies.

Nous savons ce qui est bon pour nous.

La sagesse et l'expertise sont d'abord expérientialles. Nous n'acceptons pas que notre sagesse et notre expertise soit une fois de plus mise sous tutelle étatique ou médicale !

Nous exigeons que nos savoirs et nos expériences soient non seulement entendues, mais surtout écoutées. Non seulement prises « au sérieux », mais aussi mises au centre de toute décision qui nous concerne.

Nous savons tout le monde à intervenir partout où iels le peuvent, dans les espaces privés et publics, en ligne et hors ligne, afin de freiner toute manifestation de transphobie.

Face à cette attaque contre nos existences, contre notre autodétermination et contre nos libertés à toutes,

on se lève et on se bat !

